

Jean-Pierre Bellon - Bertrand Gardette

**Harcèlement scolaire :
le vaincre, c'est possible**

La méthode de
la préoccupation partagée



**Traiter les situations
d'intimidation scolaire :
La méthode de la
préoccupation partagée**

Jean-Pierre Bellon
Rambouillet
27 mars 2018

jpbellon@sfr.fr @bellon_jp

Quelques mots de présentation :

- Professeur de philosophie dans l'académie de Clermont-Ferrand.
- 2002-2003: rencontre avec Bertrand Gardette. 1^{ères} sensibilisations d'élèves sur la question du harcèlement scolaire.
- 2005: Réalisation du film *L'enfer au quotidien*.
- 2006: création du site <http://www.harcelement-entre-eleves.com>, première base documentaire française sur le harcèlement scolaire.
- 2007: création de l'APHEE (Association pour la prévention des phénomènes de harcèlement entre élèves), association visant à fournir aux professionnels des outils pour prévenir et traiter les situations de harcèlement.

- 2011: réorientation de notre activité. Nous nous tournons principalement vers l'étude des méthodes étrangères. Voyage d'étude en Finlande.
 - 2011-2012: 1^{ères} formations à la méthode de la préoccupation partagée.
 - 2014-2017: Participation à la formation des professionnels de tout un département (les Hauts-de-Seine) à la méthode Pikas (700 professionnels formés).
 - Juin 2017 : Création d'une plateforme <http://www.preoccupationpartagee.org>
- Juin 2017: Sensibilisation de tous les référents académiques harcèlement à la méthode de la Préoccupation partagée.
- Fin 2017: Le film *La méthode de la préoccupation partagée*:
 - <https://www.reseau-canope.fr/notice/la-methode-de-la-preoccupation-partagee.html>

**1. Définir et
problématiser la notion**

**2. Une approche
originale**

**3. Les principales
options de la méthode**

**4. Les conditions de
réussite.**

**5. Les étapes de la
méthode**

6. D'autres méthodes

7. Le cyberharcèlement

8. Une étude de cas

9. Mises en situation

1. Définir et problématiser la notion

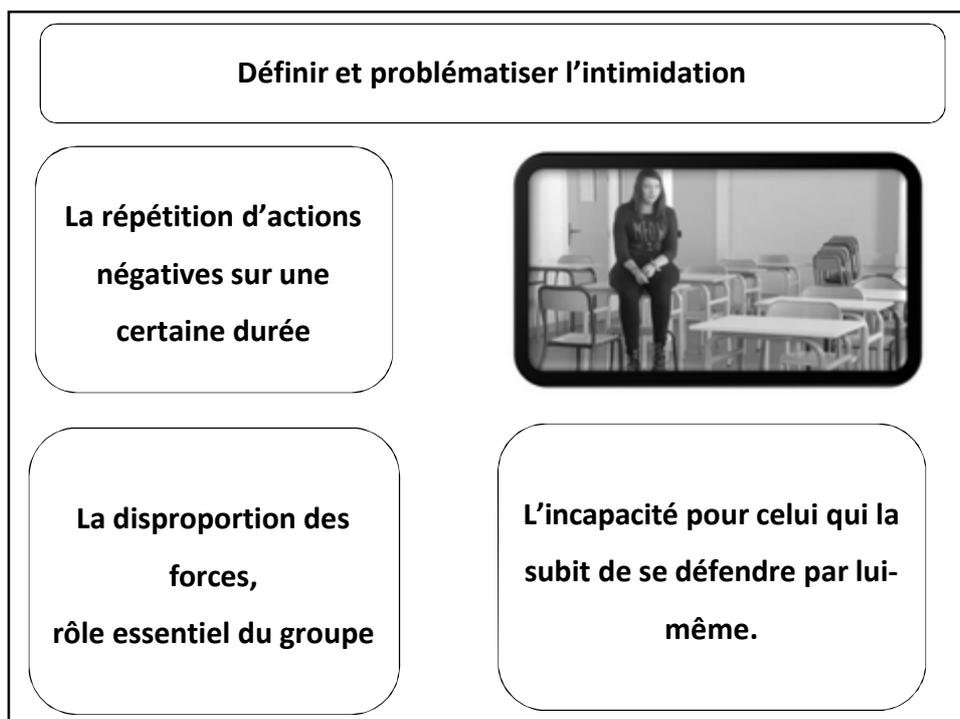
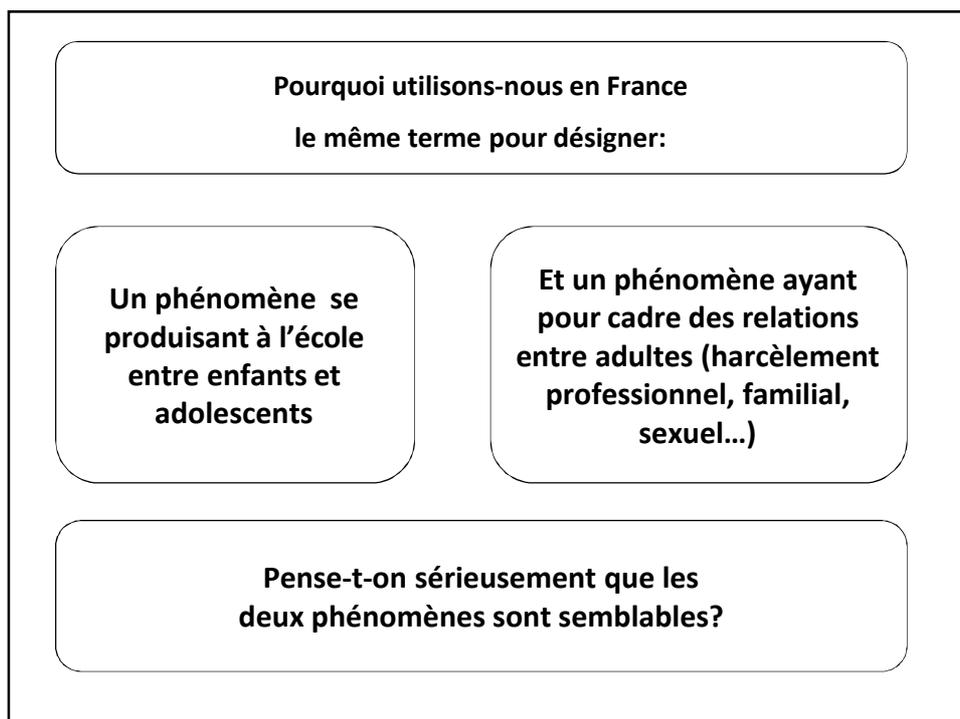
Bullying

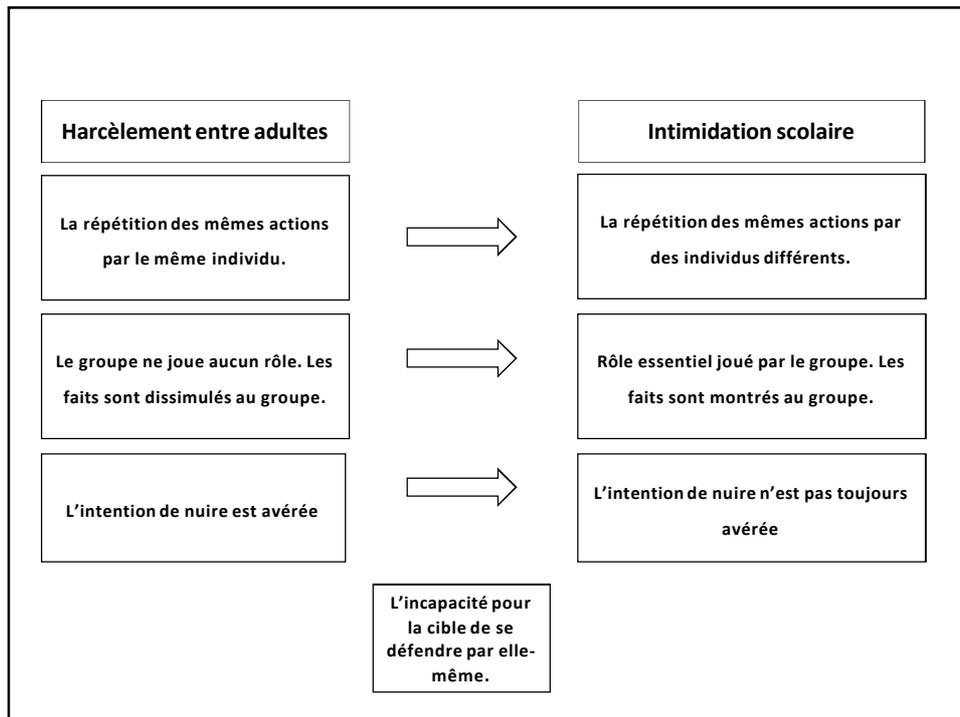
Mobbing

**Faut-il continuer à parler de
harcèlement ?**

Intimidation

Harcèlement?





2. Des fondements théoriques originaux

2. Des fondements théoriques originaux

**2.1. Mobbing
plutôt que
Bullying**

**2.2. La question
du profil des
intimideurs**

**2.3. Une
approche non
blâmante**

2.1. Bullying ou mobbing? Question de vocabulaire ou débat de fond?

**School bullying
Dan Olweus**



**Mobbing
Anatol Pikas**



Bullying vs Mobbing

Les termes et les concepts diffèrent

Bullying

Un *bully* est un voyou, une brute, un individu agressif et menaçant.



Mobbing

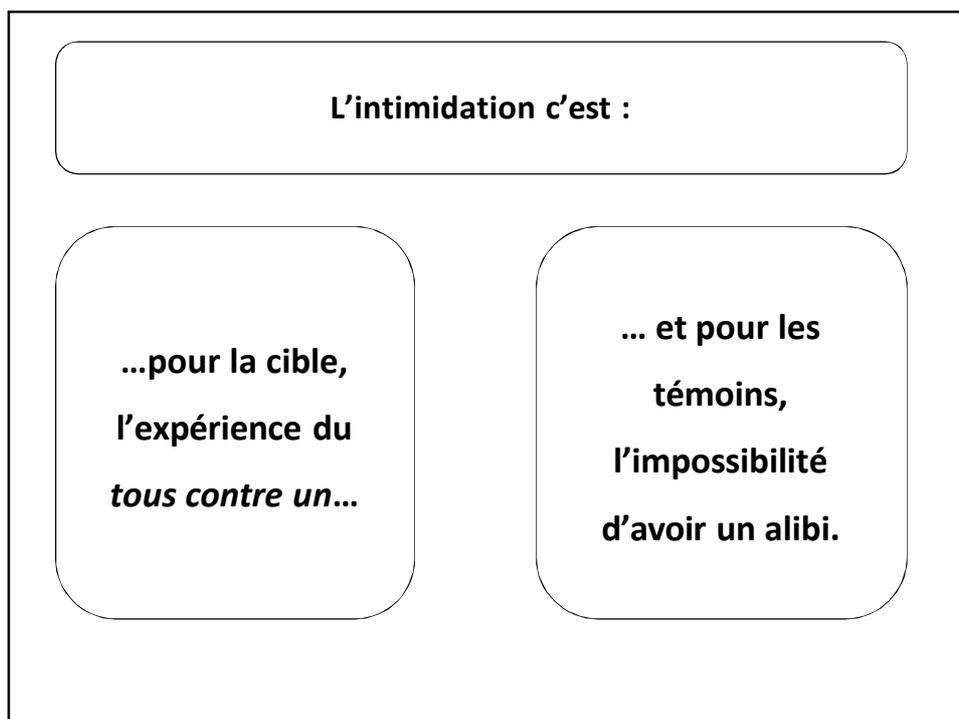
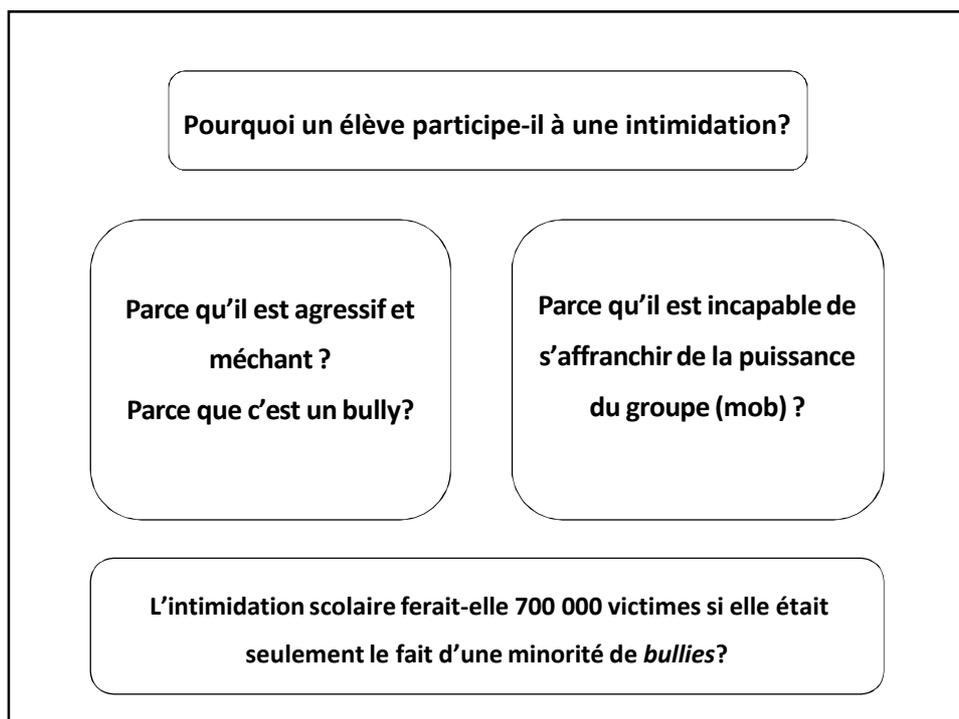
Mob désigne la foule dans ce qu'elle a de moins noble, la populace. C'est le terme employé par K. Lorenz pour désigner un comportement animal.

School bullying
Dan Olweus
Approche individuelle

- Des actes répétés,
- perpétrés dans le cadre d'une disproportion des forces,
- avec l'intention de nuire.

Mobbing
Anatol Pikas
Approche contextuelle

- Un phénomène de groupe,
- La disproportion résulte principalement de la force du groupe,
- L'intentionnalité n'est pas toujours avérée.



Une expérience morale décisive.

Les témoins se trouvent face à une personne qui souffre mais à laquelle ils n'apportent aucun secours, peut-être participent-ils à son calvaire. Ils font l'expérience du mal.

Face à un dilemme très classique, ils empruntent le chemin strictement opposé de celui que suggérait Socrate : ils préfèrent commettre l'injustice plutôt que la subir.

Une étrange éducation morale et civique...

Le choix d'une approche contextuelle

Un élève n'est pas intimidateur dans l'absolu parce qu'il est agressif ou méchant.

Un élève n'est pas davantage victime dans l'absolu, parce qu'il est différent des autres ou plus faible.

L'un devient intimidateur et l'autre victime en fonction d'un contexte. Benoit Galand (2012) montre que si le taux d'intimidation reste constant dans tous les établissements, il varie considérablement d'une classe à l'autre.

**2.2. Existe-t-il des profils types
d'intimidateurs nettement identifiables?**

OUI

Dan Olweus

NON

Anatol Pikas

**Dan Olweus, Bullying at school and later criminality:
findings from three Swedish community samples of males (2011)**

- *Bullying in early adolescence strongly predicted later criminality. The former school bullies were heavily overrepresented in the crime registers. Some 55% of them had been convicted of one or more crimes and as much as 36% had been convicted of at least three crimes in the studied period.*

La critique du school bullying par certains chercheurs français

- **Le bullying est un concept psychologisant qui tend à individualiser le problème et à n'en rendre responsable que l'agresseur ou la victime, parfois la famille [...]. La solution au problème serait alors facilement trouvée, il s'agirait d'éloigner les éléments perturbateurs. Une tendance que nous pourrions associer aux recherches sur le School bullying est celle de l'étiquetage des comportements «antisociaux» et la pathologisation des comportements perturbateurs, dédouanant parfois les institutions sociales de toute production de la violence.**
- **Éric Debarbieux et Catherine Blaya, 2000**

**Campagne de
sensibilisation
Non au harcèlement!
janvier 2012**



2.3. Une approche non-blâmante

Les trois méthodes de traitement des situations de harcèlement qui ont fait leurs preuves à l'étranger,

- Préoccupation partagée,
- Farsta,
- No Blame Approach,

sont des approches non-blâmantes.

La sanction d'un cas d'intimidation pose trois difficultés:

1. Est-elle efficace?

Va-t-elle mettre fin à l'intimidation? Ne va-t-elle pas tout au contraire le renforcer? N'est-elle pas contre-productive?

2. Qui va-t-on punir?

L'intimidation est un phénomène de groupe, la sanction est individuelle. Est-on sûr de punir le véritable auteur?

3. Quelle est la sanction

la plus adaptée à une situation d'intimidation? Comment faire pour que la sanction ait un effet réparateur?

3. Les principales options à la base de la méthode

**La méthode de la préoccupation partagée
est une approche contextuelle reposant
sur certaines options**

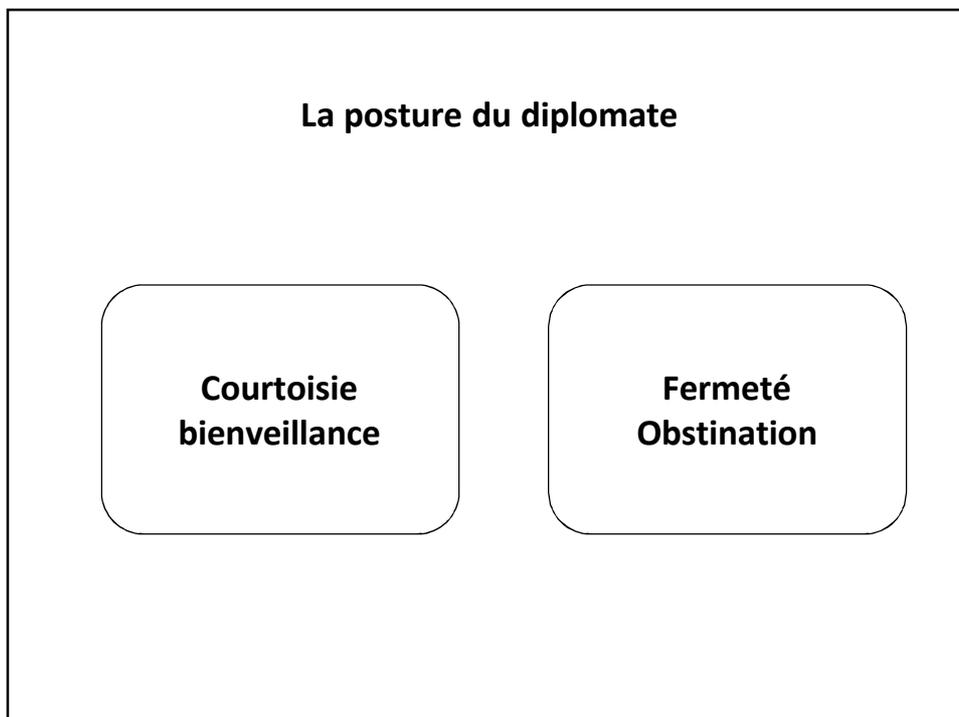
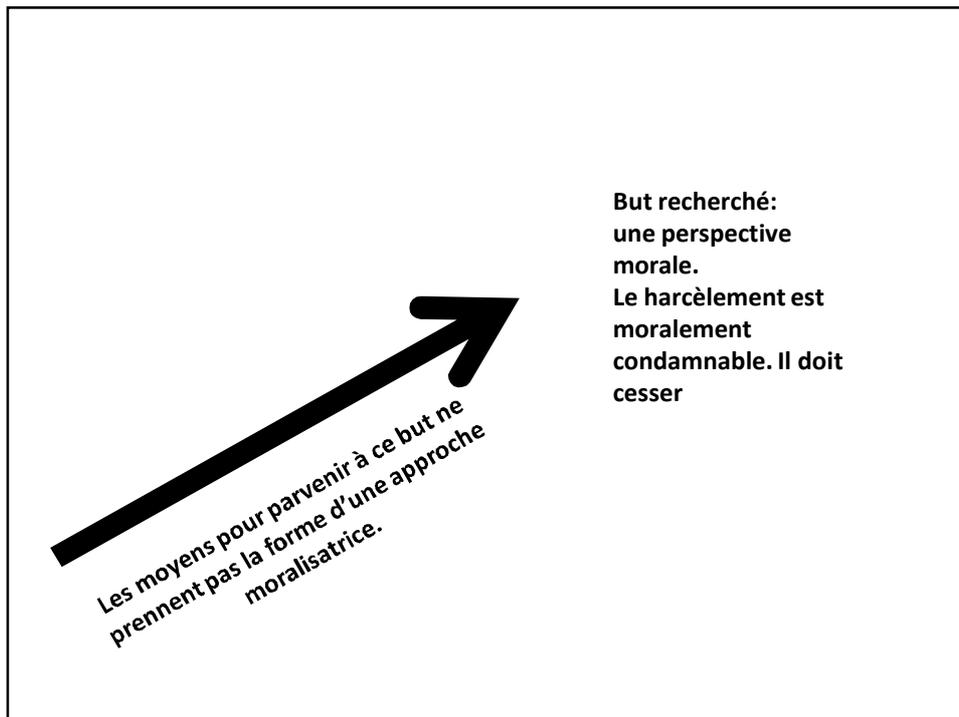
**La violence du
groupe n'est pas
celle des
individus.**

**La peur est le
véritable ciment
du groupe.**

**Il existe chez les
harceleurs un désir
de sortir de
l'intimidation**

**Moralisation,
remontrances, appels à
l'empathie sont sans
effets.**

**La juste posture
est celle
du diplomate**

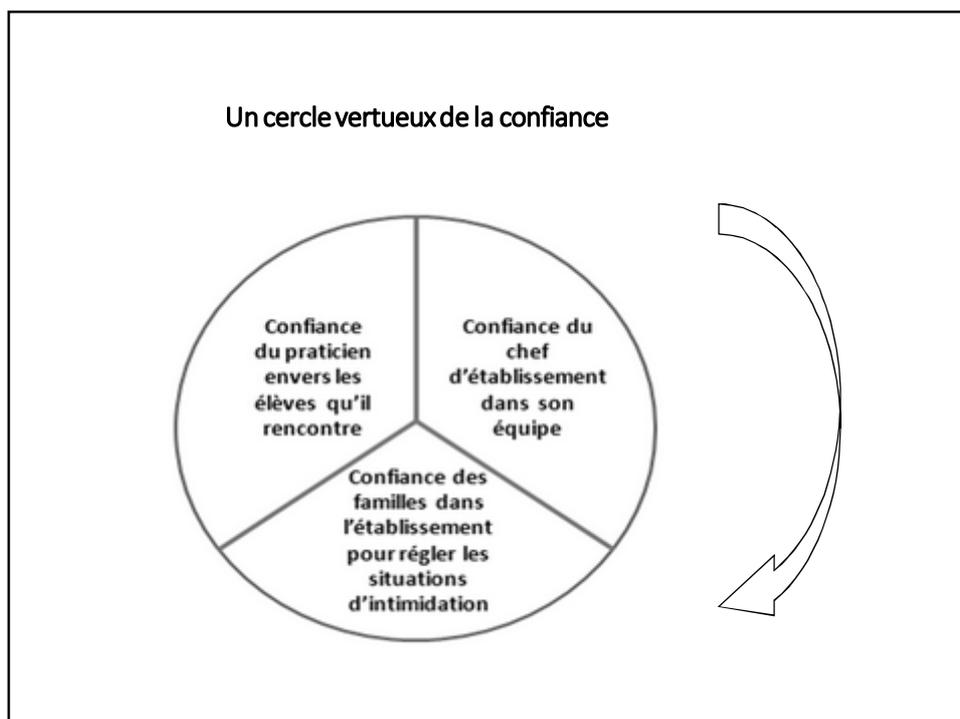
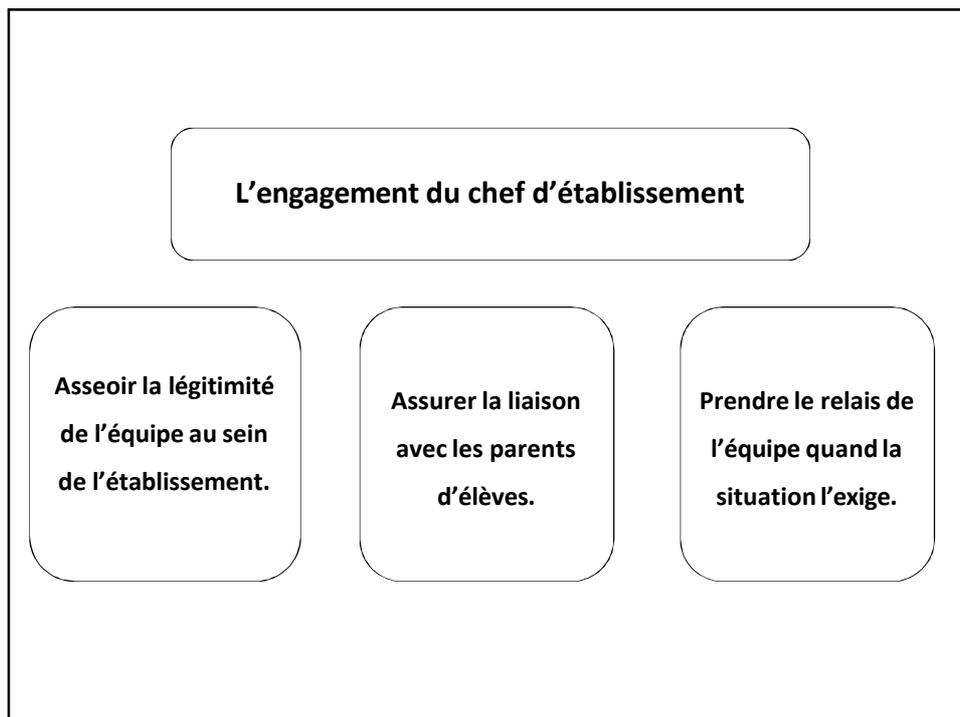


4. Les conditions de réussite de la méthode

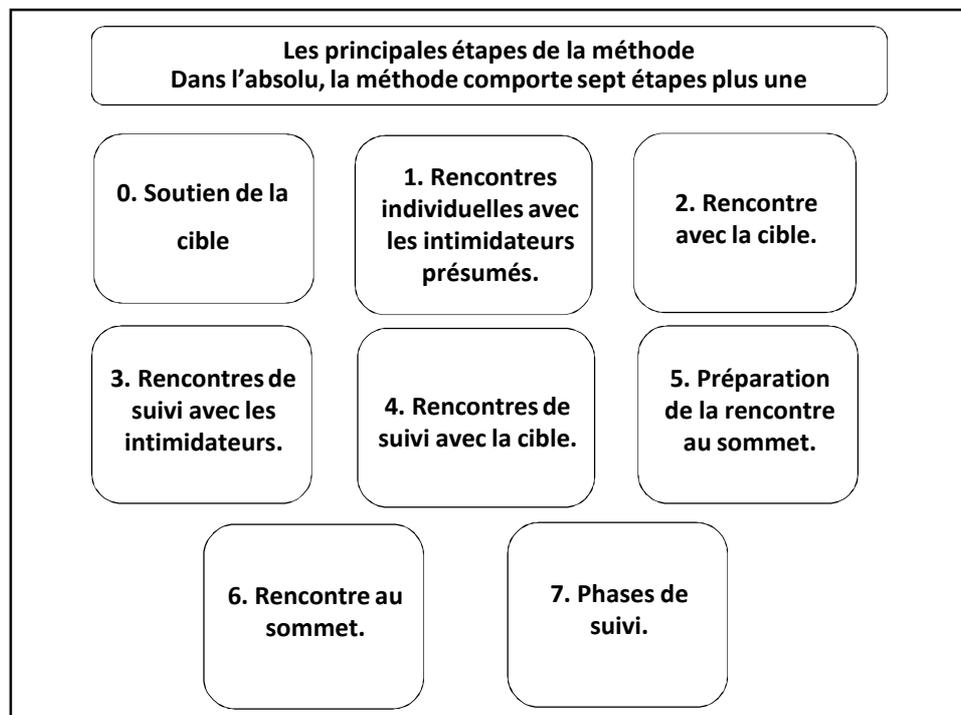
Les conditions de réussite de la méthode:

**La constitution d'une
équipe dédiée au
traitement des situations**

**L'engagement du chef
d'établissement**



5. Les étapes de la méthode



Étape 0 : le soutien de la cible

L'assurer du soutien de l'établissement

La sécuriser (crainte des représailles).

L'informer de ce que l'on va faire

Cette phase n'est pas prise en charge par celui qui conduira le entretiens avec les intimidateurs

- Il faut voir ce qu'ils lui faisaient à son ancien collègue, déjà un gros bizutage. Nous on fait..., enfin quand je dis nous, c'est les autres, enfin..., je veux pas dire non plus que je participe pas, mais bon, je regarde, quoi.
- En cours, la classe le remballé tout le temps, et quand je dis remballé, c'est remballer. Il donne une réponse au professeur et tout le monde derrière va se moquer. Un soir à l'étude, le surveillant avait dit qu'on pouvait raconter des blagues comme ça pour rigoler. Il en sort une avec une blonde... il y a eu un brouhaha contre lui, c'était incroyable. Toute la perm a dit : arrête tes bêtises ! et je dis ça poliment. La blague n'avait aucun sens. Lui, il trouvait ça marrant, il riait tout seul. Et nous on rigolait pour se foutre de lui parce que la blague, elle ne valait rien du tout...



Pierre



- On est une dizaine à se rassembler toujours dans le même groupe ensemble, et donc on parle tranquilles et lui, il fait le tour du rond pour trouver une place, il peut faire le tour un moment, en plus. Et au bout d'un moment, il trouve une place alors, il se cale dans la place et il commence à suivre les conversations, sans rien dire. Et après il nous suit partout, partout, partout. On va en direction du self, on peut se rallonger carrément, il nous suivra par le même chemin, en nous suivant comme un chien.
- *Peut-être veut-il s'intégrer ?*
- Oui, il veut s'intégrer, mais nous à la limite, on veut pas qu'il s'intègre parce qu'on le connaît, l'animal..., non, je veux dire, l'animal, je dis ça comme ça. Mais, on n'a plus envie. Au début de l'année, ça aurait peut-être pu se faire, mais on n'a plus envie. Sortir ces blagues à deux balles, et tout... [Mouvement de la tête pour dire non].

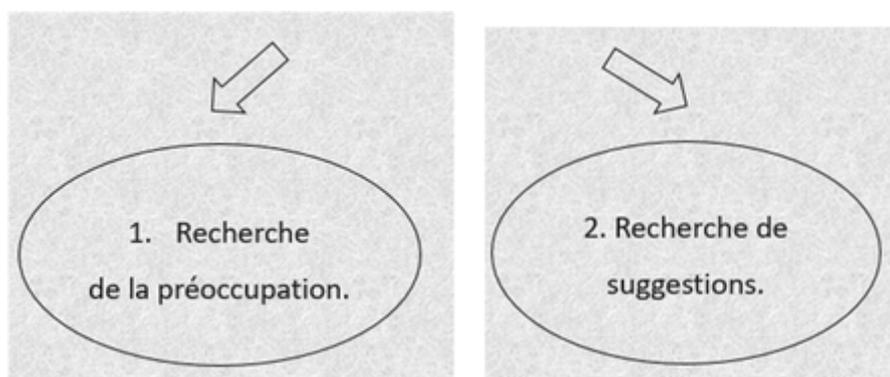
**Étape 1 : Entretiens individuels avec les intimidateurs présumés
(reconstitution)**

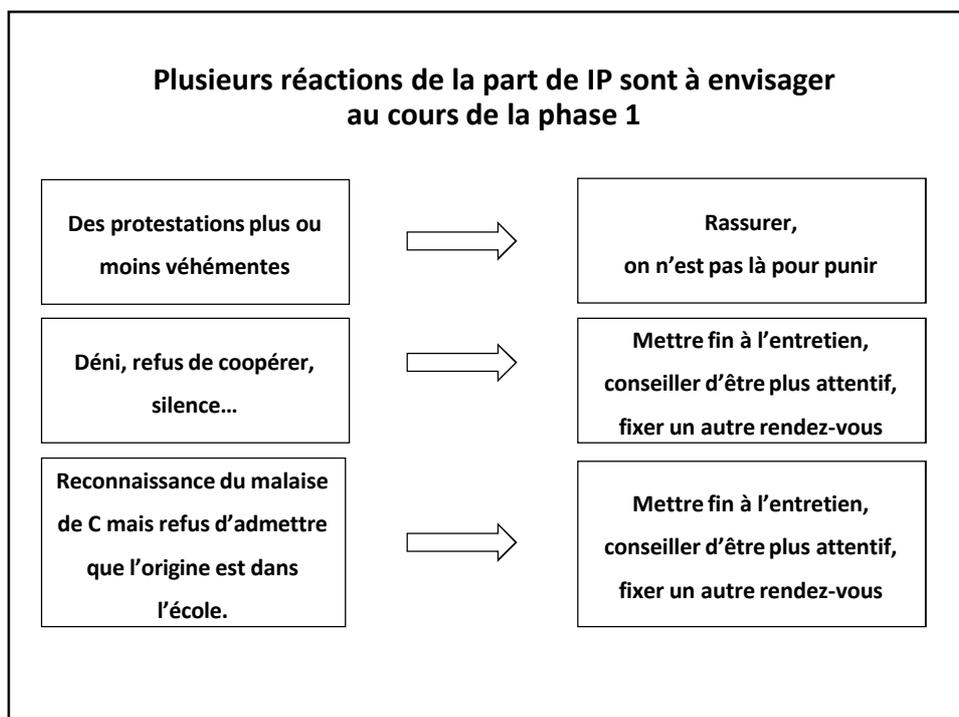
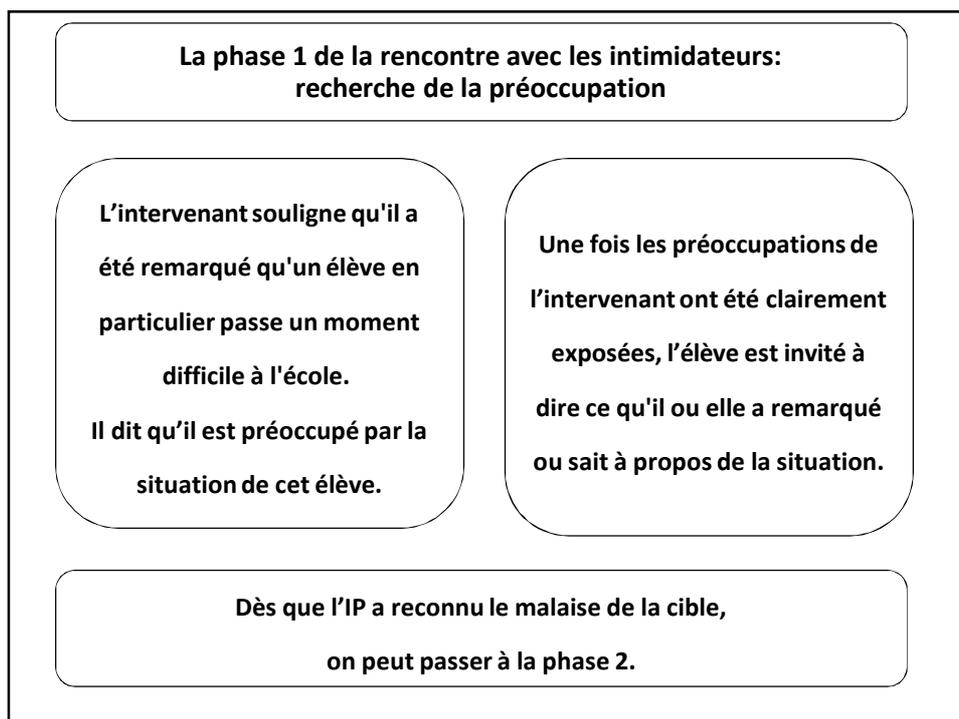


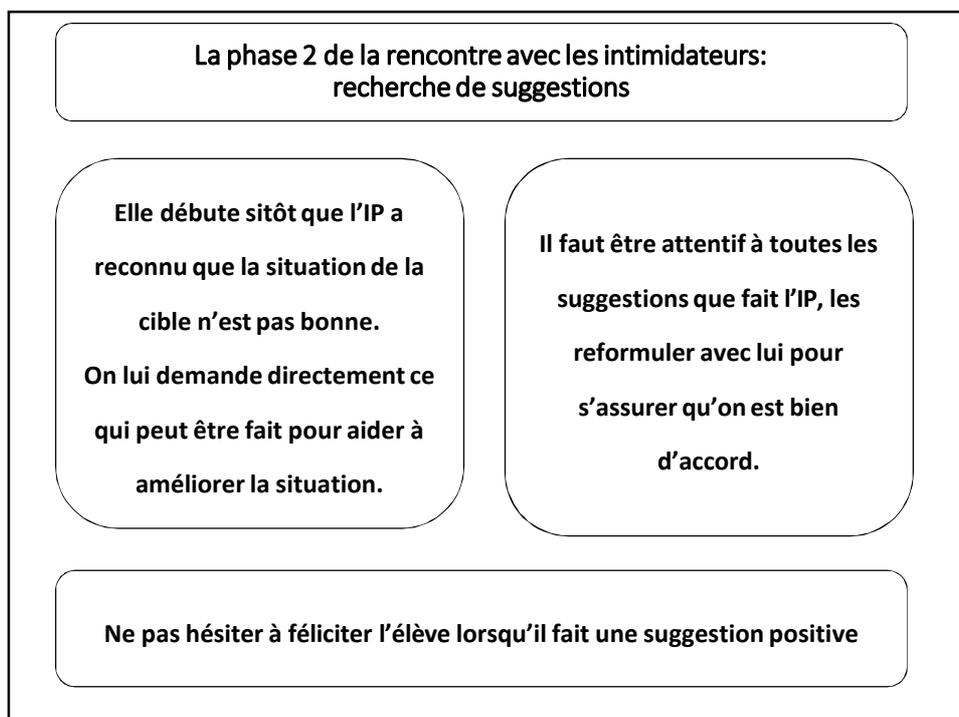
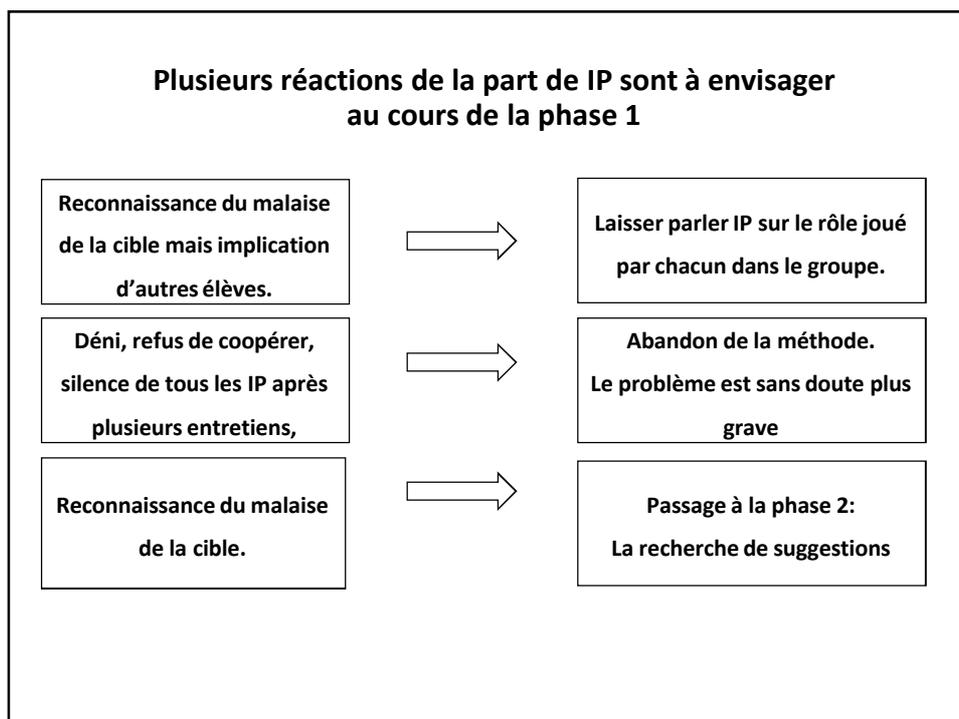
Entretien avec un intimidateur présumé.

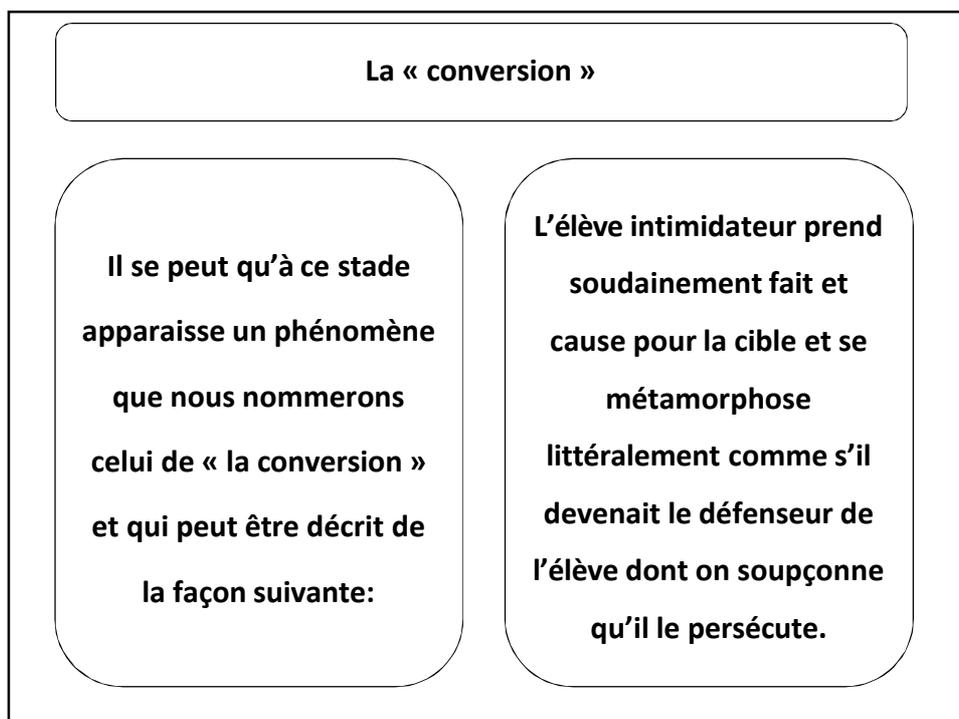
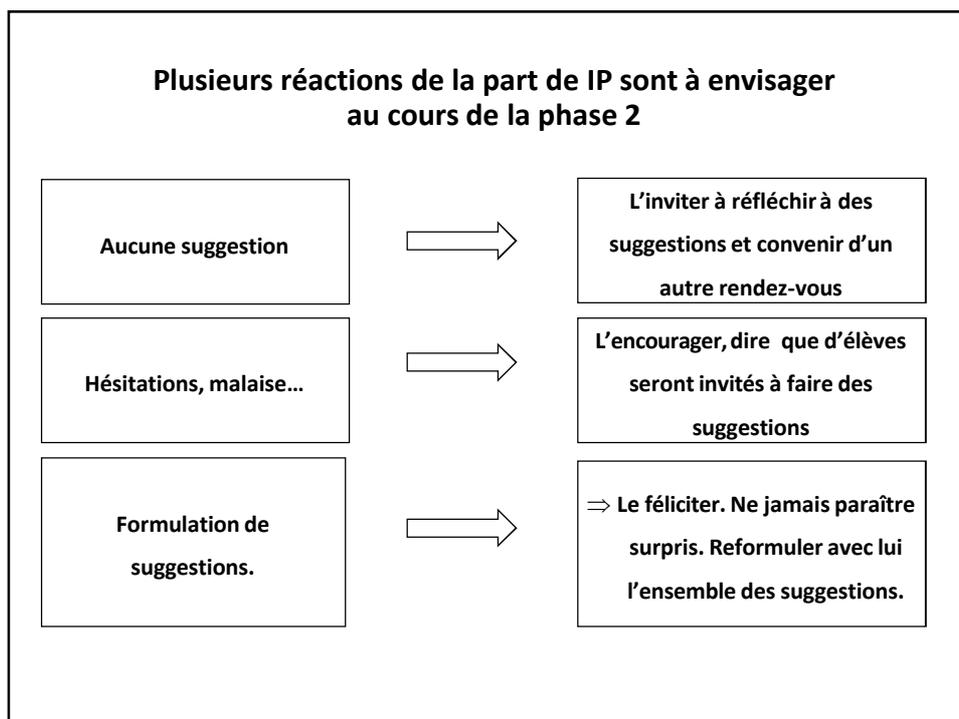
L'entretien est bref (pas plus de 10 minutes).

Il se décompose en deux phases:









La « conversion »

Ces comportements de conversion sont fréquents. Ils peuvent être considérés comme des phénomènes induits par la méthode. Il s'agit pour l'intimidateur d'une sortie honorable de l'intimidation.

Il ne faut surtout pas les contrarier, en paraissant surpris ou en laissant planer un doute sur leur sincérité. Il faut les prendre très au sérieux et féliciter chaleureusement l'élève pour le soutien qu'il se propose d'apporter à la cible.

Étape 2 : rencontre avec la cible

La cible a été prise en charge par des membres de l'équipe sitôt que les faits ont été signalés,

Mais celui qui conduit les entretiens la reçoit après avoir vu tous les intimidateurs présumés,

L'entretien peut être plus long que celui qu'on a eu avec les intimidateurs.

L'entretien peut être décomposé en 4 étapes:

1. Laisser librement parler la cible de ce qui lui arrive.

2. L'interroger avec beaucoup de prudence sur son attitude vis-à-vis des intimidateurs.

3. L'informer des rencontres avec les IP, lui faire part des suggestions.

4. Lui demander si elle est d'accord pour une éventuelle rencontre au sommet.

Étapes 3 et 4: des rencontres de suivi

Au cours de nouvelles rencontres individuelles avec la cible et avec les intimidateurs, on s'assure :

Auprès de la cible que la situation s'améliore,

Auprès des intimidateurs que leurs suggestions ont été suivies d'effet.

Étape 5 et 6 : organisation d'une éventuelle rencontre au sommet

Au cours d'une rencontre, dite *au sommet*, l'intervenant peut réunir autour de lui les intimidateurs et la cible.

Cette rencontre peut servir « à démontrer publiquement que les gestes d'intimidation sont maintenant des choses du passé ». (Beaulieu, Rousseau, 2004)

Elle est impérativement conditionnée à l'accord de la cible. Rarement réalisée dans les expériences menées en France ou en Suisse.

Étape 7: phases de suivi

De nouvelles rencontres de suivi sont organisées:

On s'assure auprès de la cible que les brimades ont cessé.

Le suivi peut s'étaler sur plusieurs mois voire plusieurs années

Pour en savoir plus...

- Un livre
- 2^{ème} édition le 15 février 2018

Jean-Pierre Bellon - Bertrand Gardette

Harcèlement scolaire : le vaincre, c'est possible

La méthode de
la préoccupation partagée



Une plateforme francophone <http://www.preoccupationpartagee.org>

 LA METHODE DE
LA PRÉOCCUPATION PARTAGÉE
POUR TRAITER LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Une plateforme francophone
pour mettre en relation tous les
professionnels qui utilisent cette méthode

Accueil La plateforme ▼ La méthode ▼ Études de cas ▼ Ressources ▼



Un film



6. D'autres méthodes

Les dispositifs étrangers

Des programmes « clés en main »

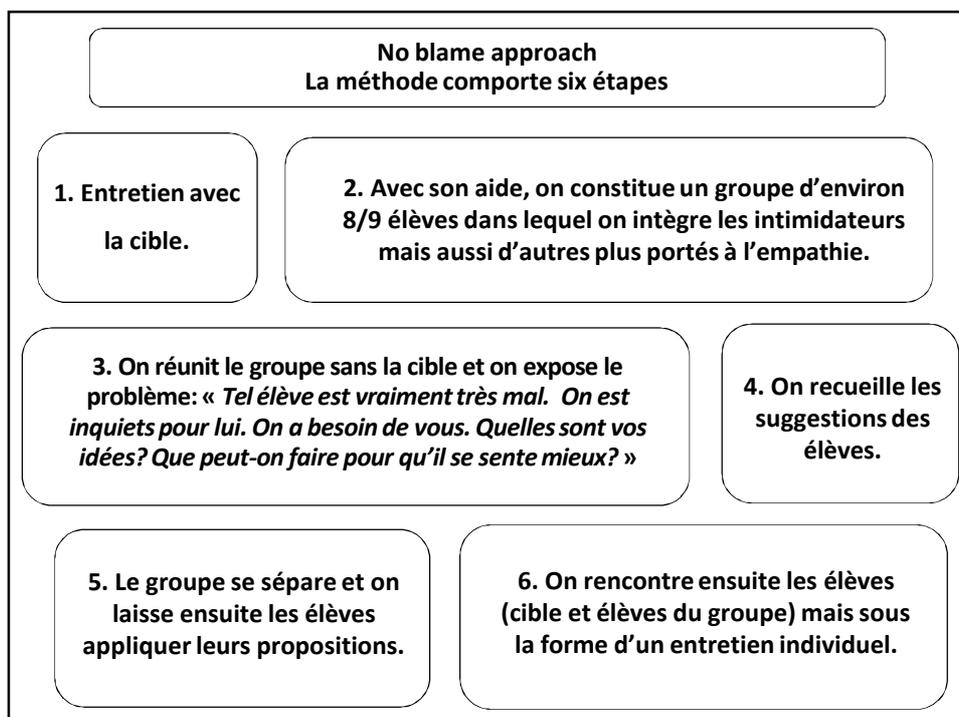
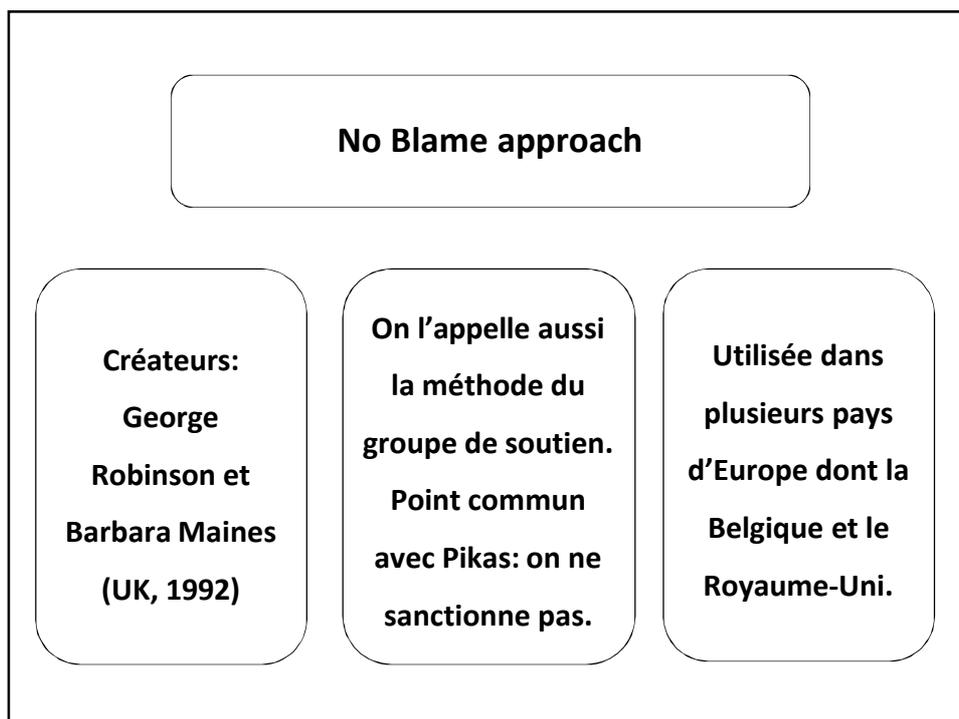
- Programme Olweus.
- Kiva Koulu.
- P.A.T.H.S

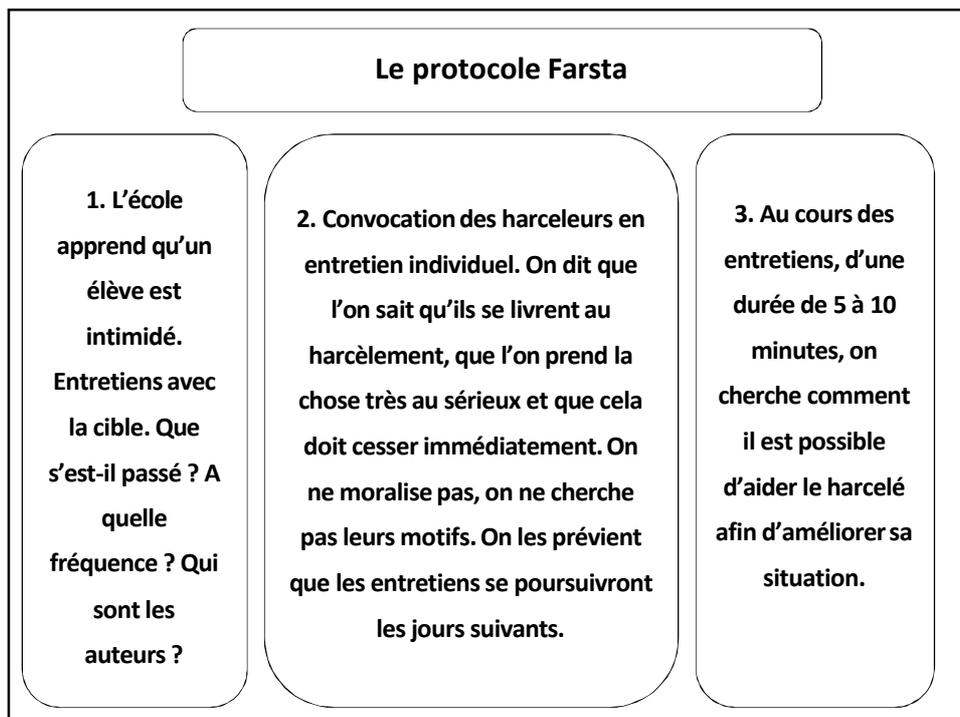
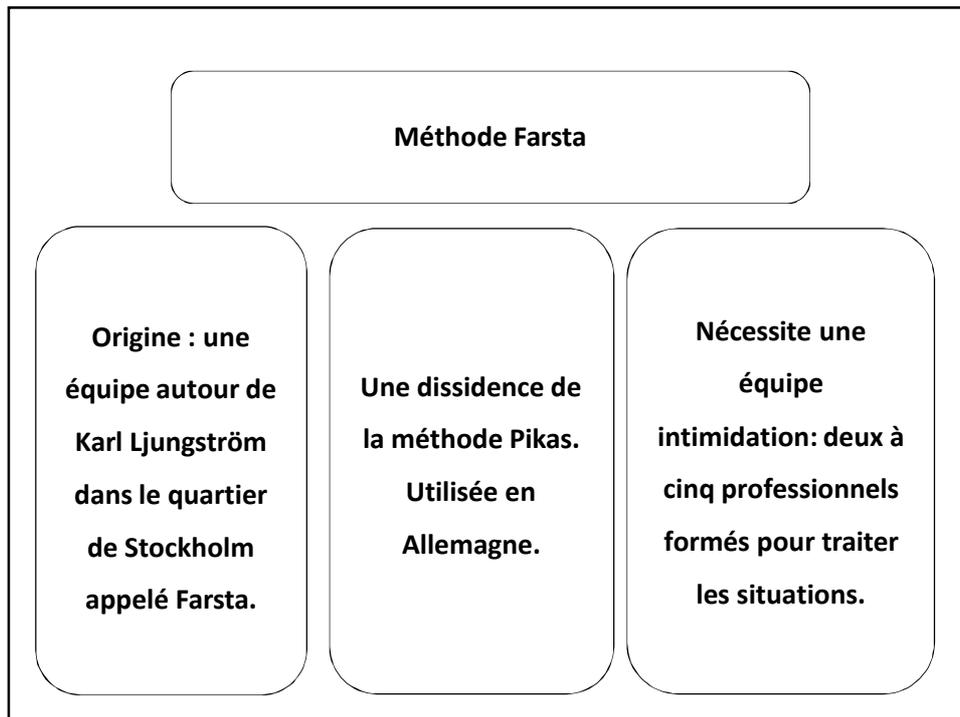
Des méthodes de traitement des situations

- La méthode Pikas
- La méthode Farsta
- No Blame approach

Les programmes « *clés en main* »

- Des stratégies globales d'intervention visant à promouvoir des comportements positifs de la part des élèves.
- Programmes commercialisés par leurs concepteurs.
- Qui supposent des établissements autonomes.
 - Programme Olweus (Norvège).
 - Kiva Koulu (Finlande).
 - P.A.T.H.S (USA)





Ces méthodes ont en commun:

D'être non blâmantes et par là d'éviter les difficultés liées à la sanction.

D'être opiniâtres: on poursuit le travail avec les harceleurs jusqu'à la fin de l'intimidation.

De placer les intimidateurs dans une position de réparation vis-à-vis de la cible.

| | Préoccupation partagée | No Blame approach | Méthode Farsta |
|---------------------------------------|---|--|---|
| Attitude adoptée par l'intervenant : | Non blâmant, accueillant, empathique. | Non blâmant, accueillant, empathique. | Injonctif, ferme, faisant preuve d'autorité. |
| Sur quoi l'intervenant insiste-t-il ? | Le ressenti de la cible. L'intimidation n'est pas évoquée. | Le ressenti de la cible. L'intimidation n'est pas évoquée. | Les faits. L'intimidation est expressément nommée. |
| Éventuelles sanctions : | Pas de sanction. | Pas de sanction. | Pas de sanction mais mise au point ferme |
| Ordre des rencontres : | 1. Rencontres individuelles avec les IP. 2. Rencontre avec la cible. 3. Éventuelle réunion du groupe en présence de la cible. | 1. Rencontre avec la cible. 2. Réunion du groupe sans la cible. 3. Rencontres individuelles avec les IP. | 1. Rencontre avec la cible. 2. Rencontres individuelles avec les IP. Pas de réunion du groupe |
| Ce qui est attendu des IP : | Une préoccupation pour la cible et la recherche de suggestions pour faire cesser l'intimidation. | Des propositions pour faire cesser l'intimidation. | Des propositions pour faire cesser l'intimidation. |
| Ce que la méthode privilégie : | La relation empathique avec un adulte préoccupé par la situation de la cible. | L'action du groupe permettant une évolution favorable du comportement des IP. | L'intervention ferme d'un adulte confrontant les IP à leurs actes. |

7. Le cyberharcèlement

Une campagne de prévention du sexting en Australie



